

GENEREVAN

Une installation photographique d'Ulrich Fischer dans les rues de Erevan.

Des fragments de murs photographiés à Genève sont «transplantés» sur le corps de la ville de Erevan: cette confrontation entre les images d'une ville et la réalité d'une autre est à son tour photographiée et filmée. Les images qui suivent témoignent de cette action urbaine éphémère.



Genève, août 2003
Erevan, septembre 2003

TRAJECTOIRE

J'ai commencé par superposer les plans de ville de Erevan et de Genève, de manière à trouver des tracés de routes identiques entre les deux villes.

Puis, à l'aide de ce plan personnalisé (voir ci contre), j'ai arpenté les rues de Genève en guettant l'apparition fragmentaire et phantasmée d'une ville inconnue, Erevan. Je me suis interdit de chercher des images de cette ville ailleurs que dans mon imagination couplée à la réalité de Genève: en fouillant les murs et matières de la peau de cette ville que je croyais connaître sous toutes les coutures, j'ai eu l'impression de découvrir Genève. L'arménie était encore loin, mais les rues de ma propre ville m'ont fait bien voyager...

Une fois sur place à Erevan avec une petite centaine d'images, j'ai cherché - toujours basé sur ma carte spéciale - les meilleures «zones de dialogue» entre les deux villes: il s'agissait de trouver dans un espace précis la meilleure implantation pour que naisse ce qui pourrait être appelé du «montage à distance»... (expression chère au célèbre cinéaste arménien A. Pelechian)

Lors de la pose de certaines images, une dimension supplémentaire s'est greffée sur le corps même des images: les tirages photographiques étant sur du papier brillant, la rue de Erevan miroite sur les parties sombres et brillantes de l'image... Erevan incrustée et vivante dans une image figée de Genève, voilà une surprise qui n'aurait pas été possible dans une galerie !

Une fois les images posées, le dos tourné, je perds la maîtrise de la suite des événements: maintenant, les images appartiennent à la ville, les bouts de murs arméniens vont décider conjointement avec les habitants du sort de ces images venues de loin. Le but est atteint - ce qui est «capturé» dans un endroit est «relâché» ailleurs, et l'image peut continuer une vie indépendante. Des passants s'arrêtent devant des images, s'en approchent et les saisissent pour mieux les regarder... puis les recollent quelques mètres plus loin.

Il reste de cette installation éphémère une trace photographique et des séquences vidéo : ce sont ces images qui ont été exposées dans le cadre du vernissage / exposition de «Génétiquement modifiable».

LA CARTE DE GENEVEVAN

LEGENDE:

Les rues en brun:

Genève

Les routes jaunes:

Erevan

Le tracé vert:

les routes possibles dans les deux villes

Les points rouges:

les prises / poses d'images









